

LA FORMATION DES INTERNES DE GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE À L'ONCOPLASTIE EN FRANCE

Pierrick THÉRET (1)(2)

Conflit d'intérêt: aucun

(1) Service de gynécologie-obstétrique, Centre Hospitalier Universitaire d'Amiens, avenue René Laënnec, 80054 Amiens Cédex 1, France.

(2) Service de gynécologie-obstétrique, Centre Hospitalier de Saint Quentin, avenue Michel de L'Hospital, 02321 Saint Quentin Cédex, France.

Introduction

L'oncoplastie est définie le plus souvent comme l'association de techniques d'exérèse chirurgicale carcinologiquement satisfaisante avec des techniques de reconstruction permettant d'obtenir des résultats esthétiques satisfaisants pour les patientes sans compromettre la prise en charge adjuvante si celle-ci est nécessaire.

Il s'agit d'une approche largement encouragée et plébiscitée par les chirurgiens concernés ainsi que leurs patientes. Evidemment, de telles ambitions ne peuvent être accessibles qu'aux dépens d'une formation, initiale et continue, de qualité répondant à plusieurs critères que différentes organisations internationales ont tenté de lister.

Notre travail repose sur une enquête permettant, nous l'espérons, de faire la lumière sur cette formation chez les internes inscrits au DES (Diplôme d'Etude Spécialisées) de gynécologie-obstétrique (GO) en France.

Patientes et méthodes

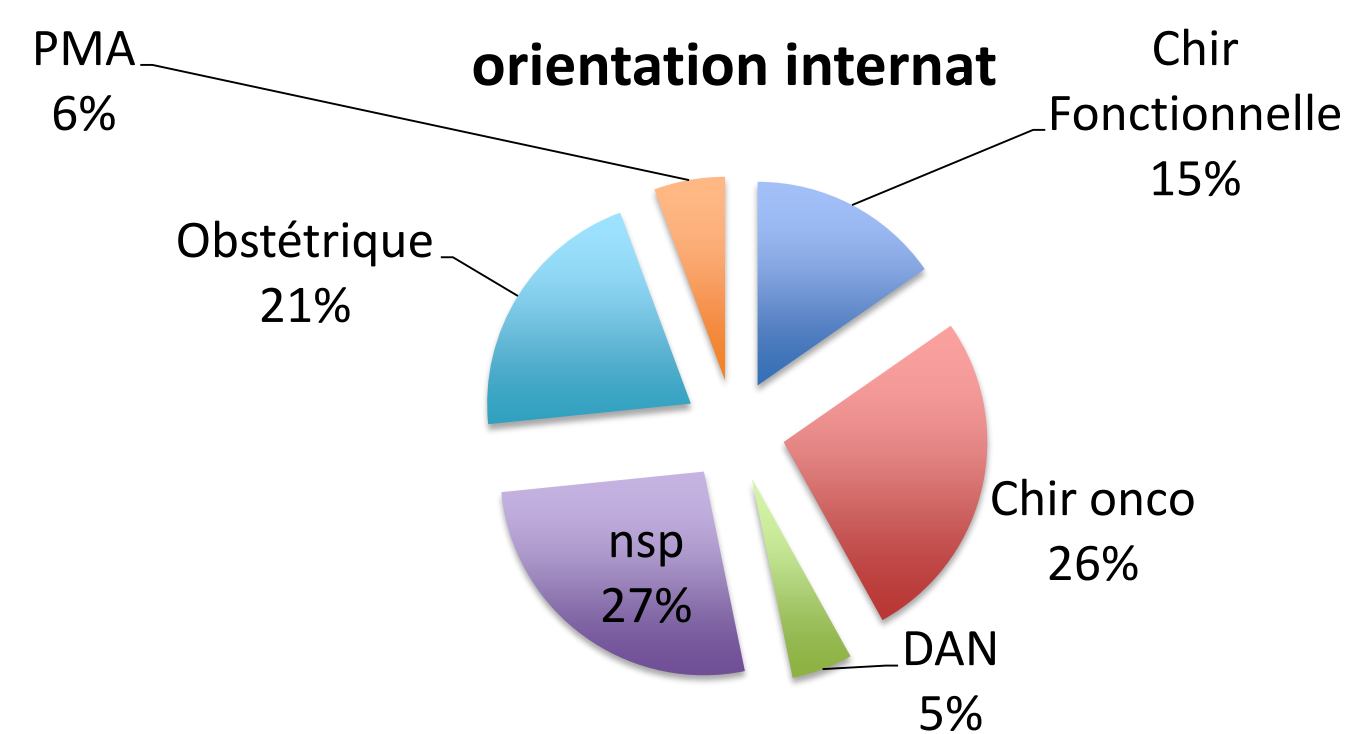
Enquête déclarative basée sur un questionnaire volontaire et anonyme adressé par mail via la base de données de l'AGOF à l'ensemble des internes inscrits.

124 questionnaires retournés

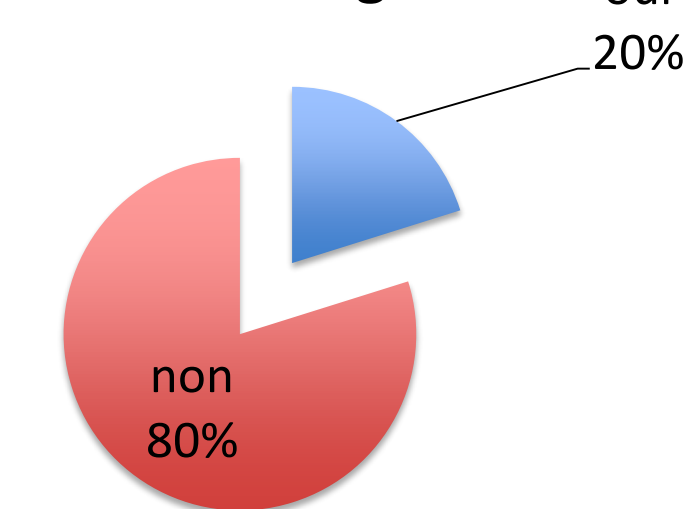
124 questionnaires exploités (100%)



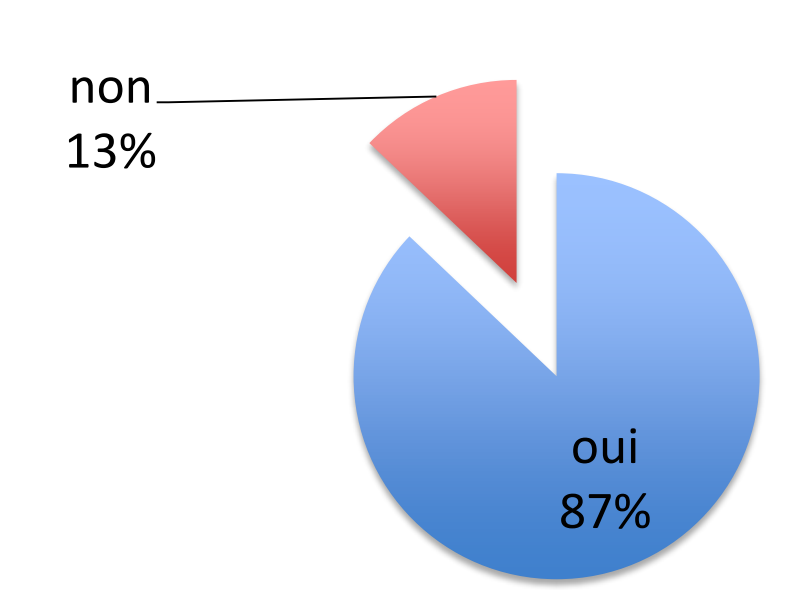
Échantillon représentatif en terme géographique, d'ancienneté et de formation



inscription au DESC de cancérologie

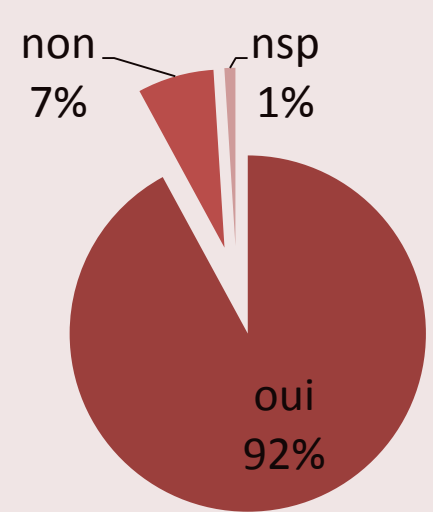


existence d'un CLCC ?

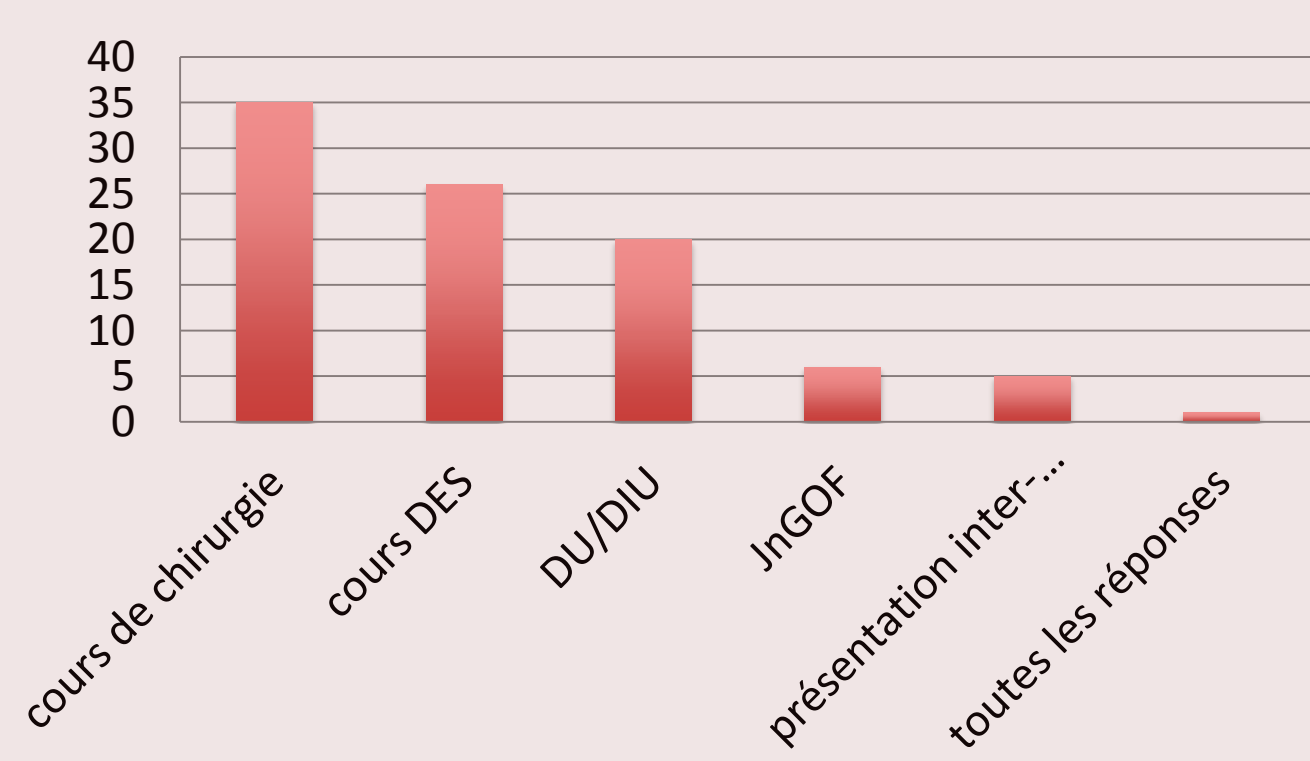


rapport à la cancérologie

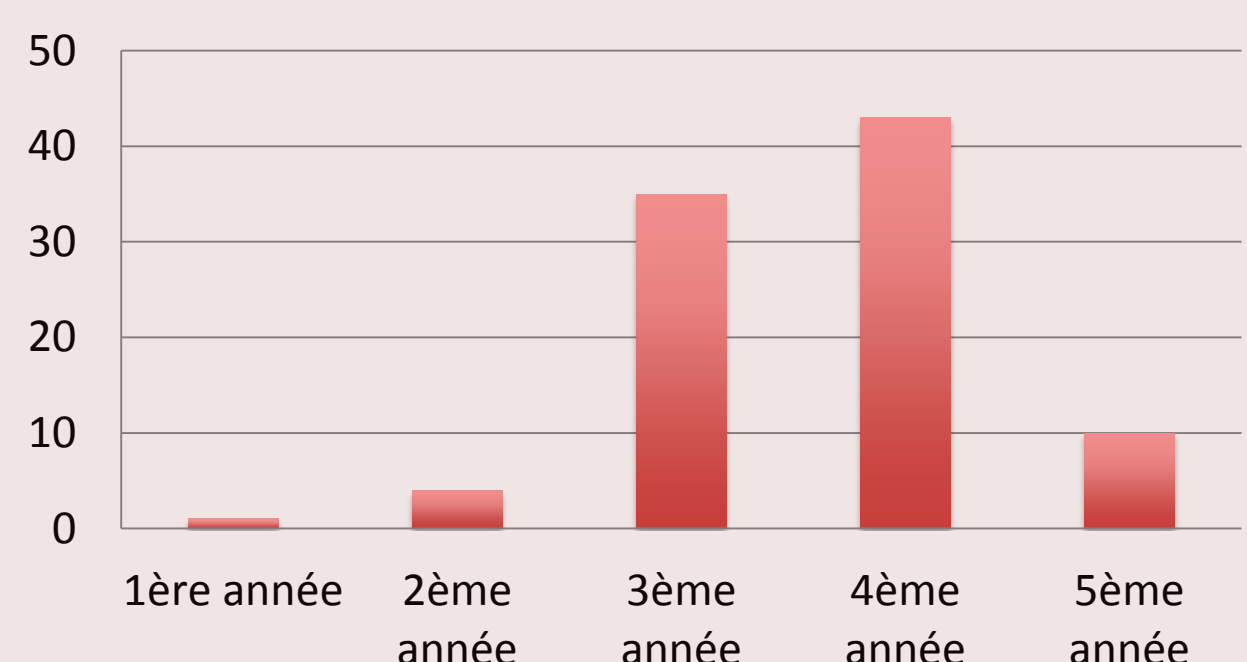
Auriez-vous souhaité recevoir une formation spécifique ?



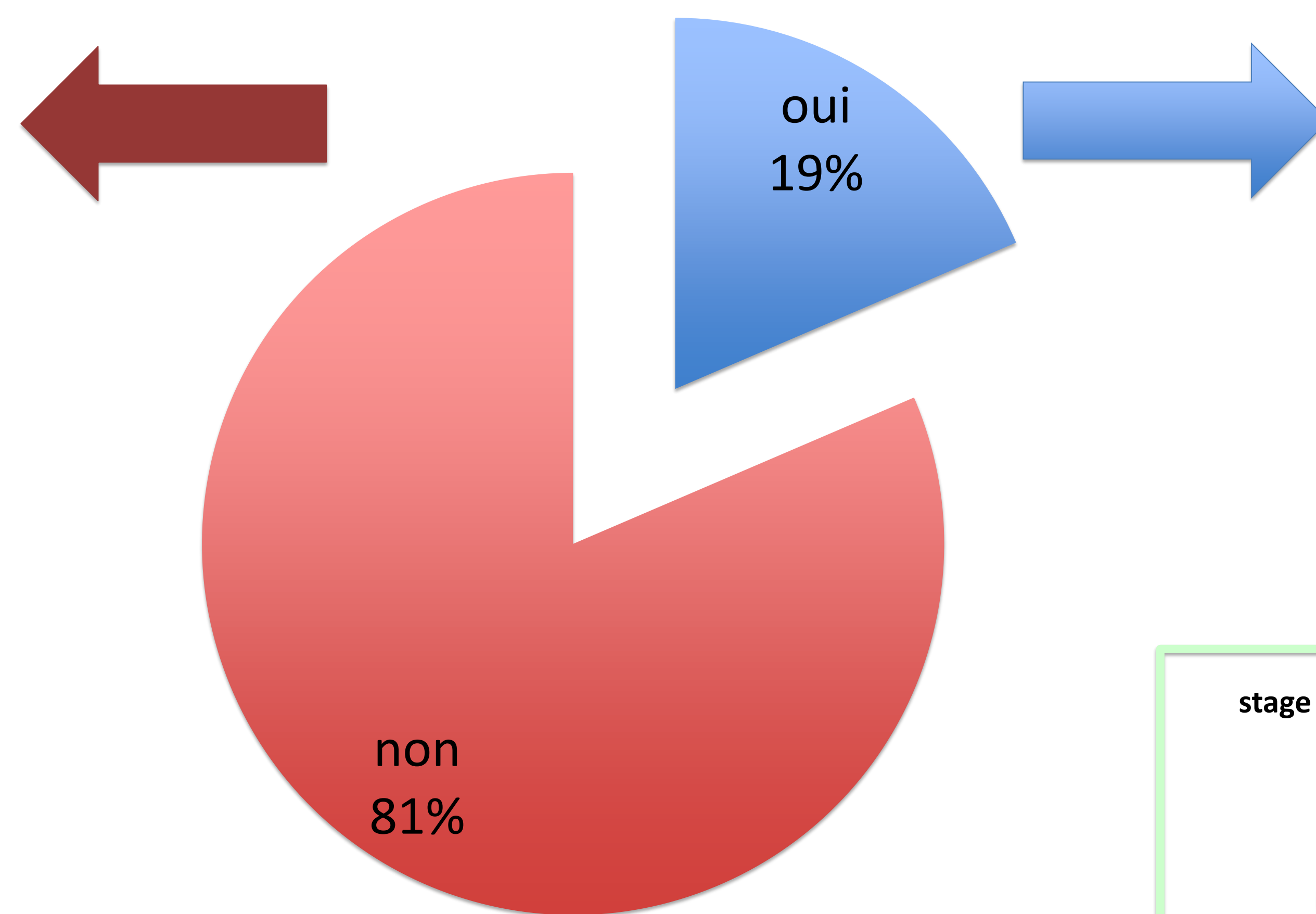
Sous quelle forme ?



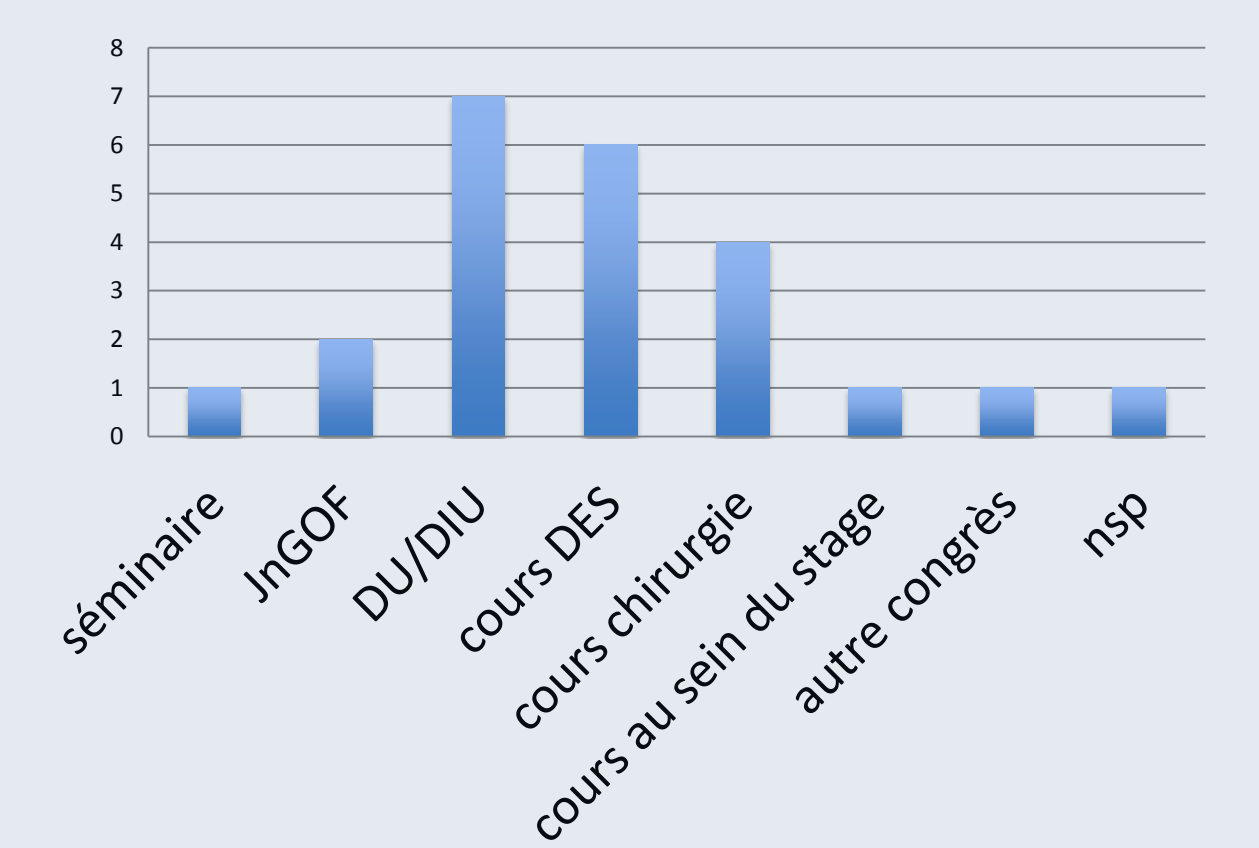
Quand ?



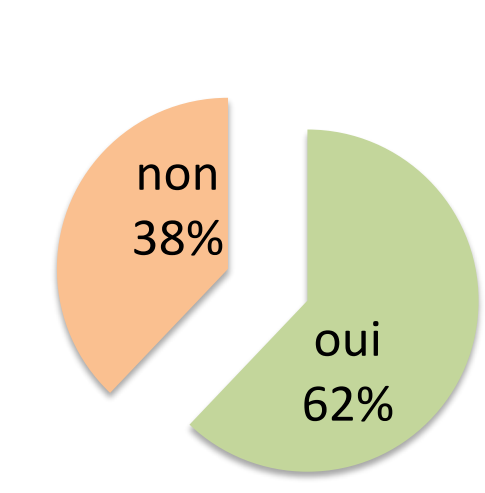
Avez-vous reçu une formation spécifique à l'oncoplastie ?



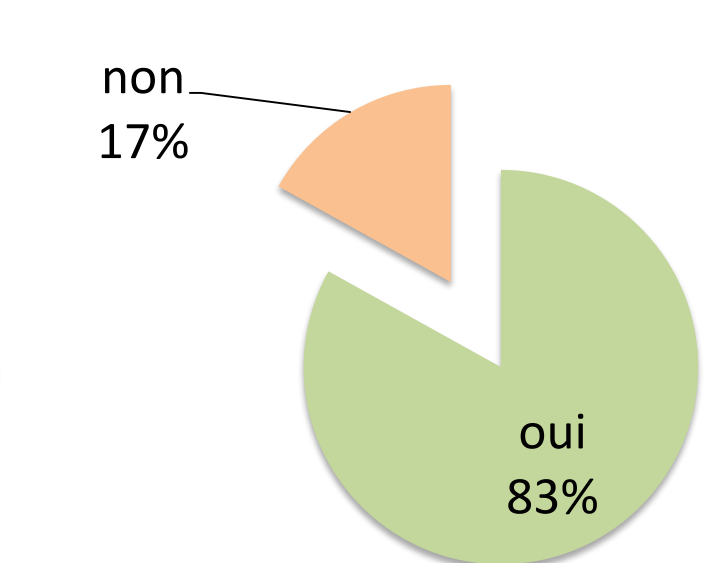
Sous quelle forme ?



stage en chirurgie plastique pertinent ?



inter CHU garanti ?



Résultats

Notre échantillon est représentatif de la population d'internes de GO en France. Un quart de notre échantillon souhaite faire de la chirurgie cancérologique quand 20% sont inscrits au DESC dédié.

Seul 19% de notre échantillon a reçu une formation spécifique à l'oncoplastie dont la plupart au cours d'un DIU c'est-à-dire relevant d'une démarche volontaire.

Parmi les 81% qui n'ont pas reçu cette formation, l'écrasante majorité (92%) la réclame, plutôt sous forme de cours de chirurgie ou de DES relevant donc de la formation obligatoire. Cet enseignement serait bien accueilli au cours des 3èmes et 4èmes années (phase de consolidation de la nouvelle réforme du 3ème cycle des études médicales).

Par ailleurs, deux tiers des sondés sont favorables à la réalisation d'un stage en chirurgie plastique qu'ils trouvent pertinent dans leur maquette. Quarante-trois pourcent de notre échantillon souhaite la garantie d'un stage en inter-CHU si leur université ne travaille pas en collaboration avec un centre de lutte contre le cancer (CLCC).

Discussion et Conclusion

Notre enquête relève donc une inadéquation entre l'offre de formation et la demande des internes en GO en France. Ceux qui sont concernés se forment actuellement sur leur initiative et bien souvent à leurs frais.

Les sociétés internationales comme l'EUSOMA (société européenne) ou la BASO (société britannique) se sont emparées du sujet et recommandent une formation initiale et continue adaptée dans les centres spécialisés.

Ailleurs, au Brésil, la création d'une sous-spécialité de chirurgien sénologue a permis d'améliorer l'accès à la formation en oncoplastie.

Enfin, une amélioration de la formation permettrait, en plus d'une amélioration technique et esthétique, une amélioration de l'information délivrée à nos patientes. Une prise en charge en cancérologie mammaire ne saurait être globale sans la maîtrise des techniques d'oncoplastie.